

rien, il fait sombre sous ces immenses feuillages onduleux, mais vos pieds ne trouveront pas d'épines et de ronces, vous ne foulerez qu'un tapis de mousse et de fleurs. Entrons dans cette vaste érablière qui emprisonne les pieds du Mont Oscar et dont les feuilles pourpres contrastent avec le feuillage rouge des sapins. Écoutez ces milliers de lyres éoliennes dont les cordes vibrent sous le souffle des zéphirs. Prêtez l'oreille à ce bruit confus des feuilles qui se froient et se caressent, à ces bruissements d'ailes de myriades d'oiseaux voltigeant de branche en branche, sur les feuilles, sur les fleurs, en faisant tomber de leurs gorges mélodieuses, comme une pluie de perles, des roulades enivrantes.

Quelle poésie s'élève de toutes parts !

Montez sur les cimes de la montagne, quel spectacle frappe le regard ! quel panorama ! Le collége Bourget ressemblant à un nid caché dans le feuillage, Rigaud échelonnant ses coquettes habitations sur les rives de la rivière, puis des vallées fertiles, des prairies verdoyantes appelées par les touristes : le Jardin de l'Eden, puis plus loin encore, le majestueux Ottawa parsemé d'îlots gracieux et dont les flots bleus cotoient des rivages fleuris jusqu'aux ondes du S. Laurent.

Gravissez les derniers pics, regardez à l'est ; "la pièce de guérêt," phénomène de la nature dont l'explication tourmente les doctes naturalistes, est devant vous, entourée de sapins altiers qui ombragent "l'Abri joli des roches" et la "Gueule d'éléphant", la Gueule d'éléphant, autre merveille que l'on dirait construite par les plus habiles maçons, et qui peut recevoir dans ses vastes flancs cinquante visiteurs.

Le "Val ombreux," le "Cap du Sacré-Cœur," la "Retraite des Muses" sont des beautés qui charment et qui captivent.

Elle parle à l'âme cette montagne ensoleillée, la musique qui règne sur sa cime.

la poésie qui flotte dans le feuillage de ses arbres dilatent le cœur, le réchauffent le caressent et le subjugent. C'est au sein de cette nature enchanteresse que mes doigts, pour la première fois, pressèrent les cordes de la lyre, que mon cœur s'ouvrit au beau et au bien. C'est là que naquirent mes rêves les plus doux ; c'est là que j'aimai, que j'appris, plus encore que sur les genoux de ma mère, à bénir le Bon Dieu.

C'est là que la Vierge Marie, a voulu être honorée. Elle repose sur un rocher.

Son regard plane sur Rigaud, son cœur veille sur la jeunesse du Collège Bourget, et à ses pieds s'étend le champ des morts.

J'ai vu bien souvent la piété et l'amour presser des milliers de pèlerins près de la Vierge Immaculée.

Au bas du rocher, j'ai vu, par la porte entrouverte du temple dédié à Marie un prêtre élevant dans les airs l'hostie pure et sainte, pendant que la nature entière dans un élan d'amour, entonnait un cantique, d'une beauté sans égale.

Oh ! Mont Oscar, que l'arôme des fleurs encense toujours, quand donc pourrai-je encore te contempler, ? Quand pourrais-je reposer sur tes lits de mousse, à l'ombre de tes sapins résineux ? Ce temps heureux, je l'appelle et je le bénirai, comme j'ai béni lorsque écolier je pouvais jouir, de tes splendides beautés.

J. L. H. M.

Joliette.

TRISTE ACCIDENT

Le Rév. F. E. Lacasse, C. S. V.

La Communauté des clercs de Saint Viateur pleure la perte de l'un de ses sujets distingués, le R. F. E. Lacasse, directeur de l'Académie de Terrebonne.

Lundi après midi, 27 avril, il était à déraciner des arbres dans une île de la rivière des Mille Isles. La chaloupe fut bien-